Les Grandes mémoires : résumés d'une enquête sur les joueurs d'échecs, suivi de La Stratégie de Marcel Duchamp (Alfred Binet, Pascal Rousseau)

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23459>

DOI : 10.4000/critiquedart.23459

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Les Grandes mémoires : résumés d'une enquête sur les joueurs d'échecs, suivi de La Stratégie de Marcel Duchamp (Alfred Binet, Pascal Rousseau) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23459> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23459>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Les Grandes mémoires : résumés d'une enquête sur les joueurs d'échecs, suivi de La Stratégie de Marcel Duchamp (Alfred Binet, Pascal Rousseau)

Marc Décimo

- 1 Si les surinterprétations autour de l'œuvre de Marcel Duchamp ne manquent pas, les interprétations convaincantes sont rares. Or, ce petit livre réussit à rendre compte de la figuration mise en œuvre dans les quelques réalisations que Marcel Duchamp fait entre 1910 et 1911, lorsqu'il utilise les échecs et ses joueurs pour motifs. En développant un cubisme analytique qui affirme la vision mentale et monochrome des choses, par cette façon dont il représente à la fois joueurs, échiquier et mouvements de pièces, Marcel Duchamp, joueur d'échecs parfois obsessionnel, adopterait la vision mentale du joueur d'échecs qui pratique le « jeu sans voir ». Jointe à cette étude, la lecture de la recherche sur le jeu à l'aveugle publiée par Alfred Binet (1857-1911), le fameux psychologue, est très convaincante. La pertinence d'un tel rapprochement fait de Marcel Duchamp certes un homme de son temps, mais aussi quelqu'un de bien informé à la fois des avancées scientifiques et technologiques (par exemple, concernant la chronophotographie). Les enjeux philosophiques de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle ne lui sont pas non plus étrangers. Le texte d'Alfred Binet est donc bienvenu. Il permet de resituer dans quelle quête intellectuelle (Hippolyte Taine, Théodule Ribot, Remy de Gourmont, Henri Bergson) et dans quel champ d'investigation (« l'étude expérimentale de l'intelligence ») se trouve de plain-pied l'œuvre de Marcel Duchamp. L'expérience même du *readymade* vient par la suite confirmer cet engagement. Quelques critiques (Maurice Raynal, Ivan Aguéli dit Abdul-Hâdî, ou Ricciotto Canudo) ont bien conscience de cette orientation de l'art vers une « perspective mentale », un « art cérébral », un « cérébrisme » que le philosophe Paul Souriau théorise en 1904 dans *La Beauté rationnelle* : « Par beauté intellectuelle, j'entends celle qui donne avant tout

satisfaction à l'intelligence. » Marcel Duchamp décrit précisément le jeu d'échecs comme une sculpture mentale. Pour étayer encore son propos d'un Duchamp érudit, il eût été bienvenu que Pascal Rousseau fit allusion à la bibliothèque échiquéenne que l'artiste conservait jalousement (*La Bibliothèque de Marcel Duchamp, peut-être*, 2002, p. 239-249).